

## Préambule

*Cette histoire commence 235 ans avant la naissance de Jésus Christ. Le monde grec est à son apogée. Toute la Méditerranée envie la civilisation née à Athènes et qui, en 500 ans, a éclairé le monde en termes politiques, scientifiques, philosophiques et militaires. Mais, depuis la disparition d'Alexandre le Grand, une centaine d'années plus tôt, les guerres n'ont cessé de faire rage pour se partager son immense héritage. Les territoires aux mains des Grecs se réduisent tout autour de la Méditerranée. Le gigantesque empire créé par Alexandre a été partagé entre ses généraux dont les descendants n'ont pas cessé de se faire la guerre. Depuis quelques années, une République se fait de plus en plus menaçante : c'est Rome. Peu à peu, elle conquiert ce qu'on l'on appelait la Grande Grèce et qui correspond aujourd'hui au sud de l'Italie. Dans ce qui reste de l'empire, la vie suit son cours, le commerce s'installe et les sciences continuent d'éblouir les savants. Pourtant, dans l'ombre, une poignée d'hommes rêve d'offrir un nouveau grand destin à la Grèce Antique...*



## Chapitre I

Kallistos sentit une main ferme lui secouer son épaule. Elle était si insistante que le jeune homme finit par se réveiller en sursaut. Il dormait si profondément, qu'il mit quelques instants à réaliser où il se trouvait. Petit à petit, ses souvenirs retrouvèrent leur place : le départ depuis Byzance et la lente traversée de la Méditerranée à la voile sur l'Antigone jusqu'à Alexandrie où il était secrètement attendu.

- Es-tu bien réveillé maintenant ?

Kallistos, dans la pénombre, reconnut la voix grave et cassée d'Aniketos, l'adjoint du capitaine de la trière Antigone, le navire à voile et à rames sur lequel il avait embarqué.

- Oui, je suis réveillé, répondit Kallistos, la gorge sèche.

- J'ai pensé que tu voudrais voir cela, le phare d'Alexandrie est en vue. C'est spectaculaire ! Allons, debout ! Tout homme doit vivre cela au moins une fois dans sa vie.

Kallistos se glissa péniblement hors de la banquette sur laquelle il avait mis tant de temps à s'endormir. Puis, suivant Aniketos, il remonta à pas lourds un escalier raide pour offrir son visage

à la nuit. Les rameurs dormaient et seule l'immense voile du navire le propulsait silencieusement. On entendait le souffle du vent frais jouer avec les haubans tendus tout autour du mât. Dans le ciel sans nuage, les étoiles brillaient de mille feux et offraient un chemin sûr pour les marins.

Une fois monté sur une petite passerelle à l'arrière de l'Antigone, Kallistos retrouva Aniketos dont le regard sûr montrait une lueur dans la nuit au-dessus de la mer.

- Les dieux sont avec nous, dit-il. La traversée a été rapide. Demain, nous serons à Alexandrie et tu pourras t'acquitter de ta mission.

Une rafale de vent fit frissonner le grand corps fin et musclé de Kallistos. Il n'était vêtu que d'une tunique légère en lin que l'on appelait à l'époque un chiton. Ses cheveux noirs bouclés volaient au vent frais. Il regagna sa cabine pour retrouver un peu de chaleur.

Dès que le jeune homme fut de retour sur sa banquette, il s'allongea et remit l'épais drap de laine sur son corps. Kallistos était si fatigué qu'il se rendormit presque aussitôt, mécontent d'avoir été tiré hors de sa couchette pour ce qui restait une vague lueur lointaine.